

Histoire analogue encore, chez une jeune femme de vingt ans, qui, au retour de son voyage de nocces, présente une maladie aiguë, typhoïde, sans taches rosées, avec courbe thermique irrégulière. Au trentième jour, la convalescence commence, mais péniblement ; les forces ne reviennent pas, l'appétit languit, la mine reste mauvaise ; la malade commence à tousser ; un mois plus tard, je constate de l'induration du sommet droit, et je trouve des bacilles dans les crachats. L'évolution continue, inexorable, et emporte la jeune femme en six mois.

Parfois, la convalescence qui suit la typho-bacillose paraît tout à fait franche et de bon aloi ; l'apyrexie est complète, on touche à la guérison ; et cependant, ici encore, on voit survenir, plus ou moins tard, plus ou moins bruyamment, une localisation tuberculeuse.

Telle l'histoire, entre autres, d'un de mes anciens malades de l'hôpital de la Charité, entré à l'hôpital avec tout le cortège symptomatique d'une fièvre typhoïde, *moins les taches rosées* ; la maladie évolue, la température baisse, l'apyrexie survient, la convalescence commence ; on songe à envoyer le malade à la campagne, lorsque survient une pleurésie gauche qui nécessite deux ponctions.

C'est qu'en effet, ils sont le petit nombre, les typho-bacillaires qui guérissent complètement, définitivement.

Presque toujours les typhiques bacillaires, guéris de leur fièvre, demeurent en gestation de tuberculose ; et quelques semaines, quelques mois ou plusieurs années après la septicémie aiguë initiale, ils se démasquent tuberculeux. Comme je l'écrivais il y a vingt ans, c'est donc seulement « après avoir fait un certain temps de stage dans la bacillose que le typho-bacillaire entre dans l'anatomie pathologique et la symptomatologie tuberculeuses ».

Parfois ce passage se fait insensiblement, sans la transition d'une convalescence, même ébauchée : le malade reste en proie à une fièvre continue, en même temps que s'esquisse et que, peu à peu, s'affirme la germination de tubercules. Les signes de localisations apparaissent, le plus sou-